



**HAL**  
open science

## Joute de poésie zajal, El-Bâbiliyye, Liban

Jean Lambert

► **To cite this version:**

Jean Lambert. Joute de poésie zajal, El-Bâbiliyye, Liban : Traduction en français. 2016. halshs-01360530v2

**HAL Id: halshs-01360530**

**<https://shs.hal.science/halshs-01360530v2>**

Preprint submitted on 28 Sep 2016 (v2), last revised 11 Nov 2016 (v3)

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**JOUTE DE POÉSIE ZAJAL**  
**EL-BABILIYYÊ, LIBAN, 1989**  
**Traduction en français**  
**(Annexe 2)**

Ce document est une annexe à un article sous presse :

Lambert, Jean

2017 "Les joutes de poésie *zajal* au Liban. Entre rhétorique du défi et expression des conflits", Actes du Colloque *Traditions poétiques, narratives et sapientiales arabes*, Jounieh, USEK, 22-23 octobre 2015, INALCO, USEK, AUF

La joute est disponible sur YouTube en deux documents :

A = <http://www.youtube.com/watch?v=I6pXWyS1yUg> (2 h)

B = [https://www.youtube.com/watch?v=\\_EjtYzOE8mw](https://www.youtube.com/watch?v=_EjtYzOE8mw) (27 mn)

(enregistrement : Mu'assassat Samra li-ş-Şawt, Saïda)

Samedi 26 août 1989, el-Bâbiliyyê (au sud de Saïda)

**CASSETTE A : <http://www.youtube.com/watch?v=I6pXWyS1yUg>**

**1. IFTITÂ/HIYYÂT (QASÎD)**

**A 00: 00 : 00 Khalîl Shahrûr (Ḥalîl Şah rûr, 'Abû Ibrâhîm)**

O fin du mois d'août, ô jour du crime <sup>1</sup>	Contre la religion et la bonne guidance
Le juif <sup>2</sup> a refermé la porte sur toi	Le plus noble des savants et le plus pur des manteaux
Malgré son déguisement en Arabe	Et son Livre Vert qui complète l'histoire
Sa mère est juive <sup>3</sup> , il ne peut pas	A la fin, renier le lait de sa mère
Avec les juifs depuis l'époque de Khaybar	O Mu'ammâr, nous en avons eu des histoires !
Dès le début de la Révélation	Ils ont commencé à insulter la prédication
Notre Prophète propageait la religion	A la Mekke, ils ont commencé à distiller leur poison
Mais comme le seigneur Ḥaydar <sup>4</sup> , père des deux héros	A arraché le portail de la forteresse d'un seul coup
De même le Mahdî attendu, demain paraîtra	
A Jibshît, <sup>5</sup> °Ubayd <sup>6</sup> reviendra à la maison	Et au Liban reviendra Moussa Sadr

Moi je suis le fils des frontières du Djebel °Amel	Après que les jours m'aient balloté
A Sinây <sup>7</sup> je suis revenu continuer ma vie	Et à Ansâr qui me couve de son couvert ombragé
Ma jeunesse, quelle cruauté, après que j'aie blanchi	Après une longue absence, revenir ainsi faire un tour ?
C'est que cette année mes souvenirs reviennent	Avec la brise parfumée des pins d'el-Qa°qa°iyê <sup>8</sup>

1 L'imam Moussa Sadr avait disparu le 31 août 1978, lors d'un voyage en Lybie et le colonel Kadhafi a toujours été accusé par le Liban et sa communauté chiite de l'avoir enlevé et éliminé.

2 Voir note 3.

3 Une rumeur selon laquelle la mère de Kadhafi était juive avait circulé à une certaine époque, rumeur relayée par le témoignage d'une Israélienne d'origine lybienne :

<https://www.youtube.com/watch?v=1BYmaCVXOMc>

4 °Alî Ibn Abî Ṭâlib

5 Village du Sud-Liban

6 Un résistant emprisonné par les Israéliens (voir plus loin)

7 Village de la région (voir Carte)

8 Village de la région

O Khartûm<sup>9</sup>, je suis revenu me reconstruire  
 Je me suis purifié des péchés de la vie  
 Chaque fois se confirme ma vocation  
 De répondre l'appel par le jeûne et par la prière  
 Et même mon chant *m'annâ* et mes poèmes  
 J'ai essoré mes talents dans l'encre de mon être  
 O mon cher Sud, par ma vie et par ma mort  
 Toute la terre de ton sol, ô ma vie  
 Notre état respecté, braves gens,  
 O notre Etat, la carte d'identité ça ne s'octroie pas  
 Celui dont le sang est arabe et le coeur sudiste

Dans la Ghassâniyye<sup>10</sup> des gens héroïques  
 Dans le fleuve Kawthar à Kawthariyye<sup>11</sup>  
 De martyr, pour la Cause  
 De ma vie je n'oublierai pas el-Beyşâriyyê<sup>12</sup>  
 Sont sept comme les "poèmes suspendus" de la Mekke  
 A l'école du Jihâd d'el-Bâbiliyyê  
 Je te préfère à mon père et à moi-même  
 Est plus douillette que le giron de ma mère et de mon père  
 Ne nous a pas donné l'identité confessionnelle  
 Qu'a-t-il besoin d'un état civil et d'une carte d'identité ?!

Of

Il paraît que la Mère Affectueuse est revenue  
 Comme si elle n'était pas toute la source du crime  
 Moi je suis le peuple résistant, Mme Halîme<sup>13</sup>  
 Demande à Gûr<sup>14</sup>, demande à sa main vicieuse  
 Dis-moi qui donc t'a envoyé une invitation ?  
 Mes parents, t'ont faite battre en retraite  
 Si le Liban, ô France glorieuse  
 Et revenir à la "formule" ancienne<sup>15</sup>  
 Le peuple du Liban tout entier te dit :

De Marseille jusqu'aux rives de Jouniyeh  
 Avec ses effluves de guerre et son vertige fiévreux  
 Qu'attends-tu de cette réaction maçonnique ?!  
 Combien de poison elle a instillé entre Ahmed et Tony ?!  
 Alors que ceux qui t'ont essayée et m'ont essayé,  
 Et tes soldats n'ont pas pu me faire exploser  
 Doit se soumettre à la protection et à l'aide

De sa vie cela n'advientra ni à lui ni à toi

O Amérique, ô épidémie mondiale  
 Tu es venue vers l'Orient pour le coloniser  
 Malgré ta longue fréquentation tu n'as pas vu  
 Toutes les galettes de pain que tu leur a payées  
 Et tu as arraché tout un peuple à sa terre<sup>16</sup>  
 L'identité avec l'argent, tu l'as corrompue  
 Pour la vie de quelques kidnappés<sup>17</sup> tu as dépensé  
 Comme si tu n'avais pas vu et pas entendu que  
 Pour les beaux yeux de quelques personnes  
 Tu as rameuté le monde entier et l'as affronté  
 Comme si l'Américain était l'oeuvre de Dieu

Origine du mal et mère des malheurs  
 Tu as planté dans le corps de l'Orient un état raciste  
 Les crimes de ces bandes agressives  
 Et tous les frais des équipements militaires  
 Au vu et au su de toute l'humanité  
 Et tu as donné la carte d'identité à celui qui n'y avait pas droit  
 Avec ta flotte et une puissance d'enfer  
 Dans la prison d'Atlit nous avons cinq cents des nôtres  
 Dont tu as fait toute une histoire

Et tous les autres n'étaient que de la plomberie

O Zaghîl, ô Zeyn Shu'ayb allez-y  
 Car le public a un rendez-vous  
 Que je sache vous avez une histoire plus glorieuse  
 Plus il vieillit plus il se bonifie  
 Mais hier à Zifta<sup>18</sup>, c'était une autre affaire

Et donnez-nous des perles de votre poésie  
 Avec le bel art et sa rhétorique  
 Que le vin dont on dit qu'il a vieilli  
 Les bijoux s'effacent devant ses qualités  
 L'inspiration, vous en avez été privés par ses filles<sup>19</sup>

9 Village de la région

10 Village de la région. Jeu de mots, car la tribu des Ghassanides était une tribu guerrière.

11 Village de la région. Le Kawthâr est un fleuve coulant au Paradis.

12 Village de la région

13 Sitt /Halîmeh : équivalent de "Mme Dupont" ou "Mme Tout le Monde"

14 Général israélien qui a conquis Jérusalem en 1967.

15 Allusion au Pacte National de 1943, accord oral partageant le pouvoir sur une base confessionnelle.

16 Allusion évidente à la Palestine

17 Allusion aux otages anglo-saxons et français enlevés au Liban dans les années 80.

18 Zeftâ, village de la même région où avait eu lieu une autre joute un mois auparavant (le 22 juillet 1989) :

<https://www.facebook.com/Zajall/?fref=ts>

19 Les filles du vin, donc : Vous avez été privés de vos moyens par trop de vin.

Je ne sais à qui la faute, au sayyid Muḥ ammed<sup>20</sup>      Peut-être le blanchissement a-t-il soufflé sa tempête ?  
 Moi et Hamdân, notre poésie prend corps      Dans le chuchotement des feuilles du balsamier  
 Il nous a donné de l'inspiration et de la poésie      Sur scène, mon assurance vient de la sienne  
 Un duo comme, je pense il n'y en a pas d'autre      Parmi tous les amateurs de poésie  
 Même si al-Qumâtî et As'ad revenaient      Et si Rôkoz<sup>21</sup> rescussitait de ses cendres

Notre frère Bû °Alî<sup>22</sup>, Dieu m'en est témoin      Je l'aime pour sa bravoure, c'est sa marque  
 Son imagination est plus vaste que d'ici aux étoiles      La surface de la galaxie lui arrive à l'épaule  
 Mais aujourd'hui, par cette nuit noire      Si avec nous il ne cesse pas ses vantardises  
 Zeyn je vais le pétrir comme une boulette  
 Pour que devant les gens à el-Bâbiliyyê      Il jure sur sa vie qu'il est dégoûté des joutes

### A 00 : 19 : 00 Zeyn Sh'ayb (Zeyn Sh°ayb, Abû °Alî)

Akh...

O mon Sud salutations de tout coeur      Salut de ma poésie à l'âme militaire  
 Toi qui détruis les canons et les grenades      O forteresse solide qui tient tête à la mort  
 O berceau béni, ô terre des épis      O prairies de roses et aires à battre de velours  
 Malgré les épreuves tes cultures restent debout      Et résistent grâce à cette jeunesse combattante  
 Mais les autres qui mélangent le vrai et le faux      Et envoient des commandos contre les anciens du Jebel °Amel  
 Un jour ces rejetons de fénéants      Tomberont sous la fêrule des partisans de Ḥaydar

La terre de notre Sud est devenue de la boue      Où se mêlent la tourbe et le sang de ma soeur et de mon frère  
 Ce martyr que vous avez pleuré de vos yeux tristes      Une fleur violette a écloso sur sa tombe  
 Et moi à el-Bâbiliyyê je suis venu retrouver      Les légendes de l'époque de Babylone  
 Aussi haute que soit la Tour de Babel  
 Son seuil n'aurait pas touché les nuages      Si elle n'avait pas été construite par quelqu'un d'el-Bâbiliyyê

O cèdres du Liban, notre premier phare      Que Dieu a planté sur les montagnes désertes  
 Le ciel a fait pleuvoir vos baies comme des bijoux      C'est un trésor où il n'y ni terre ni pierres  
 O Zaghlûl, toi qui est mon frère et mon voisin      Et mon compagnon par le gel et dans la fournaise  
 Si tes maisons sont séparées de mes maisons      Je me couperai la langue, puisse l'expression suffire  
 Notre montagne qui était un paradis pour les belles      Est devenu un monstre d'oppression et d'humiliation  
 Notre montagne qui était éduquée et civilisée      Est devenue vaine, plus de science ni de civilisation  
 Ce Sud qui a été dévoré par les bêtes sauvages      Depuis des années, ils est dans cette prison  
 Dans le puits des larmes, il attend le muletier      Comme Joseph, qui va le faire sortir de sa grotte ?!<sup>23</sup>

Le destin nous ballote entre la vente et l'achat      Les gains sont pour les vendeurs, et les pertes pour nous  
 La Présidence a revêtu un costume d'emprunt      Et le palais, il n'a plus ni couronne ni sceptre  
 Quelle honte, le gouvernement se transforme en commerce      Moi je connais ceux qui en profitent  
 La dignité n'a plus d'yeux que pour l'argent  
 Le criminel ne craint plus de jeter une grenade      Et il est récompensé par un fauteuil de ministre

O palefrenier amène moi mon cheval      Alors que j'étais endormi, j'ai entendu un appel  
 Je me suis réveillé un quart d'heure avant l'aube      Et j'ai couru avec le soleil de vallée en vallée  
 J'ai demandé après les rois puissants      Il n'y a plus de souveraineté chez les dirigeants

20 Le poète al-Sayyid Muḥ ammed Muṣ ṭ afâ.

21 Al-Qumâtî, poète originaire du Chouf ; As°ad Feghâlî, Khalîl Rawkoz : les deux poètes les plus célèbres de l'histoire du *zajal*.

22 Surnom de Zeyn Sh°ayb

23 Allusion à l'histoire de Joseph dans la Bible (Génèse)

J'ai visité leurs châteaux pièce par pièce Ils ont disparu, les souverains et les seigneurs  
 Et en revenant, je n'ai trouvé que ces trois là<sup>24</sup>  
 - Zaghlûl reste à mes côtés -

Ceux à qui j'ai donné leur diplôme de ma main

Eux que j'ai choyés depuis l'âge de la tétée  
 Abû Ibrâhîm<sup>25</sup> qui est issu d'une pépinière  
 Je lui ai donné une bonne dose de courage  
 Et Abû Shâdî<sup>26</sup>, questionne-les sur sa gentillesse  
 Demande au plaignant, demande à la radio  
 Depuis qu'ils ont atteint l'âge adulte  
 O mes amis, ils m'ont rendu perplexes  
 Je n'accepte pas que mes enfants me dominent

Eux que j'ai nourris de toute mon affection  
 Celle de l'école de ma poésie opiniâtre  
 Dès qu'il apparaît, les ennemis prennent peur  
 Et sur sa bravoure, questionne les lions de la savane  
 Dans notre cage Abû Shâdî roucoulait  
 Ils m'ont défié pour un bras de fer

Mais n'ai pas non plus le coeur à être cruel avec eux

La victoire, cela fait un mois qu'elle portait sa décoration  
 Elle est venue jusqu'à moi et s'est posée devant moi  
 J'ai été créé comme référence pour les poètes  
 Grâce à Celui qui a créé la fronde pour les projectiles  
 Plein de bravoure quand on attaque un canon  
 Un froncement de sourcils, et le lion de la forêt

Ses yeux perçants visaient Zeyn Sh'ayb<sup>27</sup>  
 Et m'a donné la couronne (...) <sup>28</sup>  
 En mon nom le succès de la scène est assuré  
 Et les bras solides qui déplacent les rochers  
 Je pénètre en son coeur et je ressors par la blessure  
 Se met à genoux, tandis que les lionnes gémissent

Je suis la lanterne étincelante du Liban  
 Une lune à la maison se lève pour ma famille  
 Les poètes viennent groupes par groupes  
 Leur arme c'est les ailes, les oreilles n'entendent pas  
 Il volettent autour de ma lumière qui les attire  
 Il n'y a pas de poète qui ne connaisse la souffrance  
 Si le papillon ne meurt pas de la flamme de ma main

Le soir, lorsque j'apparais, il voit déjà son matin  
 A mon sourire, la lune abreuve sa clarté  
 Comme un vol de papillons, qu'ont-ils pour arme ?  
 Et leurs yeux ne voient pas, la mort est leur repos  
 Ils sont venus d'où ? Ils sont passés où ? Ils sont repartis  
 Il revient avec le bout des ailes tout brûlé

### A 00 : 32 : 00 Zaghlûl al-Damûr (Zaghlûl al-Damûr)

Of

O terre accueille et vous, étoiles, encore plus  
 De son ascendant, la lune s'est invitée sur terre  
 Et notre *zajal* qui est fier en une telle heure  
 Il tire sa force de cet auditoire populaire  
 De ces jours sans publicité et sans rumeurs  
 Du Miséricordieux nous demanderons l'intercession  
 Cette dissolution des moeurs, mes amis  
 La télévision ou la radio ne parlent que de ça

Pour que nous crevions l'oeil des envieux  
 Et me fait aujourd'hui d'el-Bâbiliyyê un jour de fête  
 Dans ce rassemblement, dans cette cérémonie unique  
 Il a cueilli de mon aire à battre les gerbes de la moisson  
 Découverts par ma main en éveil  
 Dans cette guerre où les problèmes abondent  
 Et chaque jour il y a une nouvelle invention  
 Les magazines et un journaux ne cessent d'écrire

Cette mentalité en cette époque laide  
 Ce bas-monde est devenu le théâtre des turpitudes  
 Tandis que le sud de notre pays conserve encore

Qui est advenue dans le proche et dans le lointain  
 Les bonnes moeurs et les paroles justes

Of

O Sud, tu as dans mon coeur et dans mes yeux

De belles images que tous me jalouent

<sup>24</sup> Geste de la main et du regard désignant les autres poètes

<sup>25</sup> Shahrûr

<sup>26</sup> Talî'

<sup>27</sup> Le fait que le poète parle de lui-même à la troisième personne renforce encore la vantardise.

<sup>28</sup> Dernier mot du vers inaudible

A la fierté de ton front je suis attaché  
 Dans un air très pur mes pensées s'organisent  
 Dans tes villages dont la source est douce  
 Dans tes jardins dont nous sommes choyés Il y a plus de générosité que chez la Mère Affectueuse<sup>30</sup>  
 Ma voix s'en est adoucie, j'ai pu chanter et prier Parce que de ta brise ils m'ont fait respirer  
 Si un jour mon corps est couvert de blessures Et qu'ils me découpent en cinquante morceaux  
 Lorsque je livrerai mon âme à Dieu  
 Mes racines resteront attachées à ton sol Ils ne pourront pas m'arracher à ta terre

J'ai des choses à vous dire à ce propos, écoutez !  
 Notre pays, avant qu'il disparaisse, rattrapez-le  
 Allez à l'attaque et n'économisez pas vos bras  
 J'espère que la guerre, quand vous l'aurez lancée  
 La terre, ce sont nos ancêtres qui l'ont construite  
 Vraiment, il faut que les gens le sachent  
 Celui qui ne préserve pas la dignité de son pays Il vivra toute sa vie sans honneur

A propos du défi et du chant  
 Parce que le talent, il a des signes manifestes  
 A notre propos tu questionnes les vieux turbans  
 Nous nous sommes envolés, un vol se pose et un vol plane Dans l'ambiance de la première improvisation  
 Nous ne sommes pas des kidnappeurs ou des criminels Ni des cruels, à casser des bouteilles  
 Ni à faire feu ou arracher les décisions A la pointe de la lance ou au fil de l'épée yéménite  
 Ni à plonger les astres dans un nuage de sang Ni à ramasser les crânes sur un plateau  
 Ni à créer une guerre permanente Ni à joncher les routes de cadavres  
 Nous sommes venus pour réveiller celui qui dormait Avec des mélodies et des paroles sonnantes  
 Après la délimitation des poteaux  
 Dans la bataille du *zajal*, vous allez voir Ma pensée poétique va affronter une autre pensée

Talî' qui était mon élève il y a longtemps Je l'ai entouré de toute mon affection  
 De la treille de mon art, je lui ai offert un viatique Jusqu'à ce qu'il réussisse, alors ses dents ont poussé  
 Car son intelligence a rempli mes espérances Je l'ai laissé prendre son envol et sa liberté  
 Il est devenu un maître, il ne va plus m'écouter Il a élevé le niveau de la scène du *zajal*  
 Abû Ibrâhîm<sup>32</sup> c'est un poète que je respecte Grâce à son savoir il a devancé son temps  
 Ses paroles sont comme le sorbier sauvage Son parfum s'évapore, quel dommage !  
 Moi je veux que ceux qui m'invitent A la guerre du défi et à son festival  
 Que ça soit comme ça, sinon, qu'ils m'excusent Si c'est pas comme ça, qu'ils ne m'invitent pas !  
 Si on m'offrait tout l'univers Et qu'on me donnait le trône de Khosraw<sup>33</sup> et ses fastes  
 Si on m'habillait d'un manteau de Vénus Si on me donnait tout le corail du Génie<sup>34</sup>  
 Je n'accepterais pas qu'il m'envoient un contrat de 'Alib<sup>35</sup> Pour féliciter une personne déséquilibrée  
 Je lui parle ici, il me répond à Jounieh<sup>36</sup>  
 Il a deux oreilles qui s'étirent sous mes doigts Et il dit n'importe quoi tout en tournant sa langue

29 Paroles de flatterie adressée à Talî', qui est associé à la région du Chouf

30 La France

31 Jeu de mot sur le double sens de *ghinâ*.

32 Shaḥrûr

33 Empereur des Perses

34 Allusion aux 1001 nuits

35 °Alib : amas de trois étoiles situé dans le signe du Cancer (peu connu, en usage dans les calendriers agricoles au Yémen)

36 Attaque allusive, mais évidente contre Shaḥrûr et à ses propos précédents

**A 00 : 44 : 00 Talî' Hamdân (Ṭalî' Ḥamdân, Abû Shâdî)**

Oof

O Bâbiliyyeh, écoute Bû Shâdî Par tout ce qui brille et ce que le rossignol chante  
 Un salut du camarade du Chouf qui atteste D'un peuple qui a les meilleurs dirigeants  
 Envoie mon salut à Nabîh<sup>37</sup> qui s'est engagé A libérer la terre des ennemis  
 Envoie mon salut à Nabîh qui a sangloté Devant l'enfant orphelin faisant ses premiers pas  
 Envoie mon salut à Nabîh qui révère Un seigneur libre méritant de commander<sup>38</sup>  
 Il voit le peuple se précipiter sur le front Tout armé, dès qu'il crie : En avant mes enfants !

Le printemps de notre peuple aux joues bien roses Une fois par an il se met à appeler  
 Une fois par an la rivière qui chante Il lui envoie la pluie et des larmes pour la grossir  
 Si la jeune mère a un nouveau-né Elle a dans l'année une saison pour enfanter  
 Mais notre Sud dont la volonté a été trempée dans l'acier Lui c'est chaque jour qu'il a une saison de martyrs  
 Après qu'il ait tant appelé : ô Moḥammed O Bilâl al-<sup>c</sup>Amilî et son frère Jarâdî<sup>39</sup>  
 Après que Dawûd soit parti pour l'éternité Avec ses camarades généreux et idéalistes  
 Il y a eu en plus As<sup>c</sup>ad Berro qui a été tué Et <sup>c</sup>Ubayd<sup>40</sup> qui a été emprisonné, symbole de sacrifice  
 Nous sommes fiers de vous, <sup>c</sup>Ubayd et As<sup>c</sup>ad  
 Que le martyr repousse Israel loin de nous Et que le prisonnier rende la liberté à son pays

O trente et un du mois<sup>41</sup>, qui est-ce donc Qui a enlevé Mûsâ Sadr, quel peuple criminel ?  
 Un lion cruel qui se terre dans sa tanière Ils se moquent de savoir qui est le traître  
 L'imâm Sadr ses années ne sont pas finies Il crie : "O mon peuple le premier et le seul  
 Faites mois de vivantes cérémonies Peut-être me verrez-vous dans cette cérémonie"  
 O trente et un du mois, aidez-nous ! O peuple en pleine santé  
 Le pétrole des Arabes nous n'en voulons pas Ah s'il pouvait brûler les racines de la trahison  
 L'imam Sadr, nous, nous l'attendons Par ta<sup>42</sup> vie, rends-le nous sain et sauf  
 L'Orient te donnera en échange tous ses dirigeants Redonne à Sadr une nouvelle chance

Moi j'ai construit le Liban sur mes cils Les racines du Cèdre sont mes racines  
 Si ma blessure coule, mon coeur est satisfait Du moment qu'elle est enduite de la terre de notre village  
 Notre montagne éternelle a chanté sa fierté Elle a crié plus fort que toute une armée  
 Je ne veux ni rois ni trônes dans notre patrie Mes rochers sont des rois, mes collines sont des trônes  
 O Foch<sup>43</sup> nous avons mis en échec ton agression occidentale Tu tomberas, tu peux toujours te fatiguer  
 Foch et Bush étaient loin de nous Ils nous sont venus sur la mer surnageant et trempés<sup>44</sup>  
 Renseigne toi sur l'histoire qui nous a mis à l'épreuve Le Pacha<sup>45</sup> a renvoyé ton armée dans des cercueils  
 Tu n'as pas soumis Sulṭân<sup>46</sup> le bien nommé Ni Adham Khanjar<sup>47</sup>, tu n'as réussi à l'attraper  
 Sur le rivage déjà maculé de ton sang Si tu ne t'en retournes pas, ô flottille, en flottant  
 Sur la mer bleue qui a peur de nous

37 Nabih Berrî, dirigeant du mouvement Amal

38 Allusion au sayyid Moḥammed Ḥusseyṅ Faḍlallah, ou peut-être à Ḥassan Nasrallah ?

39 Noms de martyrs libanais tombés au combat contre Israel.

40 Autres martyrs

41 Date anniversaire de la disparition de Moussa Sadr

42 Cette deuxième personne indique implicitement Kadhafi.

43 Le porte-avions français

44 Jeu de mot double : *fûshe wu bûshe*

45 Allusion à Sulṭân Bashâ al-Aṭrash (1891-1982), résistant syrien druze à la politique du Mandat français

46 Sulṭân al-Aṭrash, le résistant syrien.

47 Adham Khanjar : héros de la résistance libanaise chiite au Mandat français, exécuté par les Français en 1923.





Mayyâda vient pour te féliciter  
 Mais dans cette bagarre, mon associé  
 Ni Fayrouz n'aura pitié de toi

Et grâce à Fayrûz tu auras une meilleure voix  
 C'est pas la voix qui va te servir  
 Ni Mayyâdâ al-Hennâwî

### A 01 : 11 : 47 Hamdân

La lettre *qâf* a été défendue par nos militaires  
 Pour l'honneur d'Adham<sup>60</sup> nous avons cassé  
 Miyyâda qui est pleine de trésors  
 Quand elle chante en juillet  
 Et Fayrouz qui est un chapelet d'émeraude  
 Ma poésie et la douceur de Fayrouz

Questionne donc ceux qui rapportent l'Histoire  
 Les plus grandes têtes françaises<sup>61</sup>  
 Elle demande après moi, pas après toi  
 Tes dents rient seulement en février  
 Ses mélodies sont plus fameuses que les tiennes  
 C'est comme le bouton et la boutonnière

### A 01 : 13 : 15 Zeyn

O Fayrouz pour deux *fayrûz*<sup>62</sup>  
 Tu viens te mesurer à Zeyn  
 Bravo, il ne manquait plus que ça :  
 Deux livres de rouge sur tes lèvres

Des boutonnières et des boutons sur une robe  
 Mélant ta voix à celle des femmes  
 Cette nuit on va te voir, Hamdân  
 Mignon et roulant des hanches

### A 01 : 14 : 30 Talî'

Ah si je pouvais être comme une vigne  
 De ce rouge qui orne mes joues  
 O toi qui est désormais célèbre  
 Prends une photo de toi et envoie-la

Enroulée autour d'une rose rouge  
 C'est du rouge qui a bu du rouge  
 Par ta vie, ô Bû Samrâ (père de la brune)<sup>63</sup>  
 A ton frère Sâmi al-Şaydâwî

### A 01 : 15 : 30 Zeyn

Sâmi es-Şaydâwî est bien connu  
 Zeyn Sh'ayb agite le tambourin  
 On veut, ô fils du Chouf  
 Sur une chanson de Jorji Wassûf

Il a chanté avec des poètes reconnus  
 Toutes les femmes du jour dansent pour lui  
 Que tu te dandines et que tu remues les hanches  
 Et le tambour d'Ahmed Berjawî

## 3. LES M'ANNÂ : SHAHRÛR / ZEYN

### A 01 : 16 : 01 Shahrûr

O Zaghlûl, hôte du Sud d'une manière générale  
 Ne tiens pas compte des mots amers ni des reproches  
 Nous et vous, et tous ces gens honorables  
 Zeyn est dans ta troupe depuis cinquante ans  
 Encore jusqu'à aujourd'hui  
 Et à Zaghlûl la colombe

Là où tu veux, roucoule, fais ton lit et dors  
 Ces paroles amères qui t'ont été adressées hier  
 Notre plus grand problème, c'est le Régime  
 C'est interdit qu'un chef de chorale s'endorme au travail  
 L'aigle de la bravoure livre des clefs<sup>64</sup>

### A 01 : 18 : 10 Zeyn

Shahrûr nous on te connaît, ta poésie est élégante  
 D'autres que toi ont laissé une image honteuse de la poésie  
 Il vaut mieux ne pas accroître le mal et la discorde  
 Même si le charbon de terre devenait blanc, eux ne blanchiraient pas

60 Adham Khanjar, résistant libanais déjà cité.

61 Adham Khanjar avait essayé d'assassiner le général Gouraud, mais sans succès

62 La chanteuse et l'émeraude (*fayrûz*)

63 Cela s'adresse à Zeyn

64 Sens peu clair



Le Liban résiste du Nord au Sud C'est pas Abû °Alî qui l'a détruit ni Abû Amîn  
 Ce sont des criminels comme toi qui nous détruisent Ils passent en secret des munitions dans des sacs  
 [ de farine  
 Vous essayez de détruire Beyrouth pour la huitième fois Nous, nous avons brisé le cou des comploteurs !

Zeyn te demande ô compagnon<sup>77</sup> des amoureux Quelle relation tu as avec Brigitte Bardot et Jacqueline ?  
 Tu peux tourner, ô roue des années Aucun front ne s'élève au-dessus de celui de Zeyn Sh'ayb  
 Ca suffit ! Arrête de mélanger...

### A 01 : 30: 25 Shahrûr

Oof  
 C'est pas Abû Amin qui l'a détruit ni Bû °Alî Merci de m'adresser une telle accusation  
 Entre la construction et la destruction, ô père de l'héroïsme Je ne sais sur quelle estrade tu es perché  
 Tu as un problème avec "détruire pour détruire" Surtout les bâtiments, mais la vérité va apparaître  
 Beyrouth est la capitale de l'association qui nous fait honte<sup>78</sup> Qui ne nous a pas fait justice depuis le début  
 Ils l'ont coupée en deux, quelques commerçants, quelques familles  
 Je vais la détruire puis la reconstruire dans un deuxième temps  
 Avec ses pierres, je vais faire des fondations à la Justice Pour que Bilâl al-°Amilî en soit le muezzin

Brigitte Bardot et ces histoires honteuses Elles sont pour toi, ô Bû °Alî, pas pour moi  
 Si le Metwalî<sup>79</sup> n'avait eu pitié de toi Je t'aurais mené jusqu'aux maisons du malheur  
 C'est pas Abû Amin...

### A 01 : 33 : 00 Zeyn

C'est juste, Metwalî, armé de la lame de Zû-l-Fiqâr Ta tête je la mettrai comme siège derrière l'aéroport  
 Que Dieu ait en sa Pitié Bilâl qui a survolé et est reparti Il est devenu voisin de Bilâl, le muezzin de l'islam  
 Qui a construit des règles pour la prière nuit et jour Laisse donc Zeyn détruire les grosses têtes  
 Le sujet, Shahrûr, c'est la destruction des bâtiments Entre deux maisons, je me suis approprié<sup>80</sup> celle  
 [ de la destruction  
 Si l'on ne faisait pas sauter les carrières à la dynamite Pour avoir des rochers, avec quoi on construirait ?  
 Si l'on ne prenait pas les arbres pour faire du charbon de bois Leurs racines seraient détruites sans le feu  
 Si les épis ne se mettaient pas en gerbes sous les coups de la faucille  
 On n'alimenterait pas l'aire à battre, on ne rendrait pas les semailles  
 Si les nuages ne crevaient pas pour faire tomber la pluie On sèmerait de la terre et on récolterait des pierres

### A 01 : 36 : 15 Shahrûr

Des plantes, du bois, de la terre, des fleurs et de la rosée  
 Et un fusil, écarter vous de son chemin, les ennemis !  
 En astronomie, si ton esprit est éclairé Questionne-moi, je te parlerai de la vitesse du son  
 La terre et le ciel depuis que l'univers a commencé Le soleil et la pleine lune qui ont pour toi un caractère  
 Vénus et Mercure, les montagnes et les plaines Et tous ceux qui restent à leur place de côté  
 Ce sont les noms des astres et des étoiles pour se guider Le Créateur les a construits de sa main habile  
 Mais si les astres et les étoiles étaient déplacés Sur terre il n'y aurait plus personne pour raconter  
 [(quoi que ce soit) à personne

Si Zû-l-Fiqâr te donne de la voix et de l'écho Tu vas reconstruire le Sud avec héroïsme et sacrifice

<sup>77</sup> Jeu de mot : *khalîl* signifie en arabe : compagnon.

<sup>78</sup> Probablement une allusion à la Guerre civile

<sup>79</sup> Surnom dévalorisant pour les chiïtes

<sup>80</sup> *Ekhtart* : J'ai choisi. Var. : Laisse-moi...

Des plantes, du bois, ...

**A 01 : 39 : 00 Zeyn**

La terre, le ciel, l'étoile, des fleurs et des semis<sup>81</sup> Ca, c'est la lumière de Dieu, et pas des pierres taillées<sup>82</sup>  
 Tous sont faits de la main qui a créé les talents C'est consigné dans des registres dans les bibliothèques  
 Sur les destructions de Zeyn, ô plumes, écrivez ! Et si l'encre est sèche, trempez-vous dans mon sang !  
 Dis à ce Shahrûr : Sois raisonnable, mon garçon Tu t'attaques à des hommes, c'est pas un jeu pour  
 [ les bancs de l'école  
 Et si les armées arabes n'avaient attaqué Israel En chantant des *hidâ* et des *hawrabe*<sup>83</sup>  
 Et n'étaient arrivées ensemble contre la ligne Barlev ennemie  
 En faisant feu, avec des dents de serpents effrayants  
 Détruisant de leurs bras de soldats valeureux Et la Victoire qui criait : Tes prières, ô Prophète !  
 L'Egypte serait restée un pays déchiré Un grand poids attaché au cou, sous le joug de l'étranger

**A 01 : 42 : 00 Shahrûr**

Of  
 O Zeyn ne m'humilie pas avec des tas de sable Questionne l'armée dont nous ne pouvons pas nous passer  
 Le pont pour traverser, si 'Amer n'avait pas été là La ligne Bar Lev n'aurait pas été réduite à zéro  
 Occupe toi de la recherche sérieusement, c'est pas un enfantillage  
 Sur les sept merveilles du monde réfléchis et apprend  
 Parle des Pyramides et de leur splendeur D'où l'on voit le désert occidental  
 Ce qui rend perplexe, ô grands esprits, c'est un constructeur et son oeuvre  
 Le sanctuaire, l'air n'y pénétrait pas, comment ont-ils construit ?  
 Avec tous ces tremblements de terre qui ont eu lieu dans l'histoire  
 Les Pyramides n'ont pas été détruites, et leur front ne s'est pas incliné  
 Et même le soleil, ô Zeyn avec sa lumière aveuglante Qui illumine dehors toute la surface de la Terre  
 Toute l'année, il tourne autour du sanctuaire Mais il ne pénètre qu'une fois par an par sa lucarne

**A 01 : 45 : 20 Zeyn**

Of  
 Les Pyramides qu'avaient construites les Anciens Elles ne sont pas tombées, nous en sommes témoins  
 Ceux qui les ont conçues étaient compétents En astronomie pour qu'ils les aient bien fortifiées  
 Rappelle-toi des villes de Loth, dans les temps anciens  
 Que Dieu maudisse leurs habitants, les bêtes sauvages étaient meilleures  
 Des incroyants qui n'avaient ni foi ni certitudes Ils n'avaient pas de religion, si ce n'est la débauche  
 L'ignorance aveuglait les yeux des mécréants  
 Ils ne faisaient pas de différence entre l'équipe des garçons et celle les filles  
 S'ils n'avaient pas été détruits, retournés de la tête aux pieds Aujourd'hui, l'humanité serait encore impie

**A 01 : 47: 15 Shahrûr**

Of  
 O Bû 'Alî tes paroles sont attestées A propos de l'histoire des villes de Loth, à qui la faute ?  
 Est-ce que les fils du péché avaient détruit les bonnes moeurs Et ne distinguaient pas le licite de l'illicite ?  
 Dieu qui a envoyé Taha, le musc du sceau de la Prophétie N'a pas de penchant pour la destruction  
 Questionne la Pierre Noire, sur elle soit la Paix Lorsque les tribus l'ont portée avec des couvertures  
 Si la Kaaba n'avait pas été construite sur l'amour et la concorde Elle n'aurait pas subsisté, ni la bonne religion  
 Vois comment le Seigneur du Sanctuaire a créé les humains Et préservé les maisons honnêtes

81 *Maskabe* : un semi de légumes

82 Allusion voilée à la préhistoire et à la théorie de l'évolution humaine

83 Chants guerriers populaires répandus au Liban

Avec des pierres volantes Dieu a combattu Abraha<sup>84</sup> Pour que le Sanctuaire sacré ne soit pas démoli

#### A 01 : 50 : 30 Zeyn

Les oiseaux Abâbil menaçants par leur audace Nous implorons Dieu qu'il les rappelle contre les juifs  
 Et les pierres de *sijjil*<sup>85</sup> que le seigneur des oiseaux Avec son bec, projette vers l'ennemi  
 La noble Kaaba, avec ses destructions et ses reconstructions Elle est restée comme notre Dieu l'avait voulue  
 Abraha ne peut l'écarter de son chemin Ni Abû Lahab l'emporter sur le Prophète  
 Et la citadelle de Baalbek, même si elle était rénovée L'Histoire ne souhaite pas qu'on l'améliore  
 Rappelle-toi avec moi avant la guerre et ses horreurs Combien nous avons veillé et fêté ses anniversaires  
 Même si le destin a cassé ses mains Et le vent a fait s'envoler son toit et ses tuiles  
 Est-ce qu'aujourd'hui les touristes ne viennent pas Pour prendre des photos de ses colonnes ?

#### 4. BEYT AL-QASÎD : SHAHRÛR / ZEYN

##### A 01 : 53 : 30 Shahrûr

Je me rappelle Zeyn quand il avait la taille élancée Il a le coeur villageois et la paume rurale  
 Je ne sais si sa langue va être à la hauteur A propos de la destruction, il a la main bien légère  
 La patrie, ô Bû 'Alî, est toute déglinguée Qu'est-ce que tu recherches, mon ami, avec cette opération ?  
 Comme celui qui a pointé sur les gens un canon Il n'a épargné aucun mur de ces bombardements

O Zeyn, d'un seul oeil arrête de regarder Pour la destruction demande donc à l'armée de Lévy  
 Qui a détruit les maisons sans hésiter Il n'aurait pas pu détruire s'il avait eu les mêmes égards (que toi)  
 Si tu te lasses d'être passionné par la destruction Et que devant la tâche, ton âme faiblit  
 Demain al-Shâfi'î n'aura pas pitié de toi<sup>86</sup> Et Bû Hanîfe ne pardonnera pas tes péchés  
 Si tu veux revenir à l'Histoire Et que tu veux écrire un journal sur l'essor de la Patrie  
 Pour te protéger des regrets de ton coeur, agenouille-toi Là où le soleil joue les hôtes<sup>87</sup>  
 A Saïda et Tyr reviens, toi qui a le coeur faible Et à Byblos, avec sa belle citadelle  
 Et regarde l'alphabet, qui l'a diffusé ? Et qui l'a construit du yâ au alif<sup>88</sup> ?  
 Et si tu veux encore entendre des vérités Il y a al-Qalâ'î<sup>89</sup> et ses forteresses familières  
 Un tremblement de terre n'aurait pu les abattre Ni la folie des canons, elles y étaient habituées  
 Quand les Croisés paraient à Jérusalem Salaheddin, menant une puissante campagne  
 Est parti de chez nous pour reconquérir Jérusalem C'est de la forteresse, de la citadelle de Shaqîf<sup>90</sup>  
 Jusqu'à ce que notre Jérusalem soit purifiée par le soleil Et débarrassée des voleurs de notre époque  
 Pour que nous fassions notre unité pour Jérusalem  
 Il faut que l'armée de Moussa Sadr s'ébranle De la forteresse jusqu'à Jérusalem la Noble

##### A 01 : 58 : 15 Zeyn

Moi, la destruction que j'ai suivie, était méthodique C'est pour moi comme l'étendard de l'imam 'Alî<sup>91</sup>  
 Elle a détruit les idoles de la Mekke et ceux qui les ont construites

Elle a épaulé Taha le Prophète, elle a accru mon enthousiasme

**(coupure, fin du premier document video. Le b. al-qaşîd de Zeyn est presque entièrement absent)**

84 Episode du Coran où l'attaque de la Mekke par les Ethiopiens est repoussée par des oiseaux miraculeux.

85 Mot coranique difficile à traduire. Sourate de l'Eléphant : Dieu avait envoyé une armée d'oiseaux pour bombarder avec des pierres l'armée éthiopienne qui voulait attaquer la Mekke.

86 Jeu de mot : al-Shâfi'î, grand jurisconsulte musulman dont le nom signifie : celui qui a pitié

87 En arabe, le soleil est féminin

88 C'est-à-dire de z à a.

89 Al-Qilâ'î : un des plus anciens poète du zajal, mais aussi jeu de mot sur "citadelle" : *qilâc*

90 Célèbre citadelle du Sud-Liban connue aussi comme Château de Beaufort.

91 Incertitude sur l'expression : *shirâc al-baḥar* : une voile de bateau ?

CASSETTE B : [https://www.youtube.com/watch?v=\\_EjtYzOE8mw](https://www.youtube.com/watch?v=_EjtYzOE8mw)

### 3. LES M'ANNÂ : TALÎ' / ZAGHLÛL

(le début a été coupé)

#### B 00 : 00 : 00 Zaghîlûl

"Étalon du *zajal*", ce nom ne sied qu'à moi                      La Victoire m'a offert les récompenses sur un plateau  
L'étalon c'est le dernier des chevaux qui après leur passage    Collecte les casquettes sur le champ de courses  
Qu'a-t-il donc Hamdân ? Par quoi a-t-il été atteint ?    Ses yeux sont gonflés, son visage est tuméfié  
Sharon et Bregin (sic), vos plans n'ont pas abouti    Et le piège du Sud s'est abattu sur toi et sur eux  
A el-Bâbiliyyê, le parfum exhale et emplît l'air    Je ne m'en sépare pas, tellement je bats des ailes  
Tes allégations que je me défile ne s'appliquent pas              Zaghîlûl ne fuit pas le parfum du basilic

#### B 00 : 01 : 30 Hamdân

Oof

Je le répéterai chaque fois que se soulève notre émotion

La pure éternité, nous la plongeons dans nos vagues  
La voie vers l'autre monde a besoin de nous    Nous la suivons avec un *sheykh* qui éclaire nos degrés  
Et un curé comme Saint Charbel qui est notre couronne    Et le *hâjj* Tâher<sup>92</sup> qui parfait notre enclos  
Ce sont eux qui ont transmis à l'autre monde notre dévotion    Pharaon ne compte pas parmi nos bataillons  
Tandis que toi, ne viens pas nous déranger    Avec ta troupe de *zajal* brouillonne, c'est pas vers toi  
[ notre Ascension

Ton derviche, tu ne le fais pas tourner et ton curé n'est pas parfait

C'est pas comme ça que se déroule un pèlerinage, ô pèlerins

#### B 00 : 04 : 00 Zaghîlûl

Toi l'homme de l'Ascension vers le signe du Zodiaque    Monte et abreuve-nous de ta source  
Les mécréants, tous ceux qui, en passant par ici, suivent    Ce chemin, vont vers l'anéantissement  
Et nous, les pèlerins, nous ne te demandons pas    Pourquoi tu es parmi nous, qu'est-ce qui t'a amené là ?  
Et toi qui ne distingue pas entre ta fin et ton origine    Tu acceptes de séparer ma demeure de la tienne  
Que Dieu allonge ta vie, laquelle me revient ? C'est la tombe !    Que Dieu t'aie en sa Miséricorde, c'est à toi  
[ qu'elle revient !

O toi qui as les yeux noircis au khol, qui te l'a mis ?

Qui a laissé ta beauté blanchir tes nuits ?

O Bû Shâdî autant que ton époque t'aie choyé

Le trône des rimes n'a pas d'autre roi que moi

Toi l'homme de l'Ascension...

(Coupure de la plupart des *m'annâ* entre ces deux poètes)

### 4. BEYT AL-QA/SÎD : TALÎ' / ZAGHLÛL

#### B 00 : 06 : 30 Talî'

Oof

O nuit de notre Sud, ô prairie verte

Je veux rendre Zaghîlûl tout jaune

Pour qu'il me crie sur le sol d'el-Bâbiliyyê

Ô Bû Shâdî, tu es plus doux et meilleur poète

O rose d'el-Bâbiliyyê qui a couru vers moi

Sans toi le parfum ne se répand plus la nuit

<sup>92</sup> Personnage religieux non identifié

Et sans moi, toute soirée de joute d'estrade      N'attire plus l'intérêt, n'est plus un spectacle  
 Moi, je suis la dernière patrie de la poésie      O estrade, prend pitié de moi et casse tes planches  
 Fais-en un cercueil pour les génies de la poésie      Et emmène-moi dans un monde qui sois plus sensible  
 Et toi qui est comme la résille, tu as de la séduction      Que Dieu te donne longue vie, ô le brun  
 Qu'est-ce que tu caches, mon frère, en fin de course ?      Tu te teins les cheveux et tu te pomponnes  
 O toi le préféré des jeunes gens bien      Pour qu'on ne dise pas : Le jeune homme est devenu vieux  
 Le matin, on te verra les cheveux un peu noir      Et le soir on te verra blanchi et misérable

Toi le premier, le mot confessionnalisme      Supprime-le pour que nous vivions comme une seule armée  
 Si tu perds un chrétien de tes ouailles      Hamze et Haydar, eux aussi sont perdants  
 Et de notre côté si nous perdons un jeune combattant      Le chrétien lui aussi il le perd tout autant  
 O premier crayon qui a écrit : "identité"      Ah si avant d'écrire il avait pu se casser  
 Moi, je suis la dernière histoire romantique      L'amour s'est transmis de cahier en cahier  
 Je suis la dernière vérité de mars      Avant que ton mensonge n'apparaisse, le premier jour d'avril  
 Je suis pour l'été la dernière pistache      Remplis tes réserves, ô aire à battre  
 Je suis la dernière rencontre : un garçon et une fille      Lui est parti en écrivant le mot : Réfléchis !<sup>93</sup>  
 Je suis une soirée qui se termine par de la rosée      J'ai noyé la fleur avec des larmes coupées d'ambre  
 Je suis sur la prairie une brise légère      A la fin de la nuit elle a les cheveux blonds<sup>94</sup>  
 Je suis la dernière chandelle éteinte      Des larmes qui perlent comme de l'ambre sur le marbre  
 Je suis, ô soleil, la dernière ombre      Un soleil qui verdit pour que l'ombre fraîchisse<sup>95</sup>  
 De même que j'ai été ivre de cette étreinte merveilleuse      La mer, à la fin de ma journée, s'ennivre  
 La vague dans sa robe blanche le soir      Avec moi a bu un verre de vin rouge  
 O constructeur du Haut Barrage et du Lac      Grâce à la dernière pierre, finalement, il s'est refermé  
 Le fil du beau chapelet richement décoré      Sans le dernier grain, (Dieu) n'accorde pas le pardon  
 Le juge de paix, par la force de la loi      A rendu son jugement dans la dernière séance  
 Le leader avec ses bonnes idées      Au dernier moment, il s'est trop répété  
 Et Hitler avec le symbole nazi      Le misérable, à la fin, il est tombé tout cassé  
 Et Israël, cet état raciste      Autant qu'ils essaient de le construire, il ne peut pas être habité  
 Et autant qu'il conquiert de terres arabes      O notre sol tu le verras nous les libérerons tout entières  
 Pour que le dernier jour nous attaquions ensemble  
 La Terre Sainte, et que vienne la Fin des Temps      Sur un cri du peuple : Allah est Grand

### **B 00 : 13 : 45 Zaghlûl**

Oof

Moi je suis le premier par ma poésie et mon chant      Des trésors du bas-monde, Dieu m'a dispensé  
 J'ai été créé le premier et je veux rester le premier      Je n'accepte pas d'être le dernier de mon vivant  
 Que je te dise comment on arrive le premier      Sois attentif aux explications, ô Untel et Untel  
 Si tu reste le dernier, tu n'obtiens pas      De gagner une récompense ni de te faire une place  
 Et l'élève qui serait meilleur que son camarade      C'est grâce à l'explication des significations  
 Il est toujours encensé honoré chouchouté      Quand il est au premier rang, pas au deuxième  
 A l'explication de la religion nous avons fait une place      Celui qui appelle à la prière et qui a des ambitions  
 S'il ne commence pas par la formule : Allahu Akbar      Dès le début, le disque ne marchera pas  
 Si dans toute séance et tout rituel      Nous appelons les poètes du proche et du lointain  
 Si l'un d'entre eux hume le basilic et se met en retard      Je veux que son arrivée soit celle d'un pleutre  
 Lorsque la fleur des champ se fane      Parce qu'elle est assoiffée sur la terre brûlante  
 Elle meurt et personne ne demande après elle      Si personne ne lui donne les premiers soins  
 Et le soldat qui descend sur le champ de bataille      Il trébuche entre les armées et les canons

93 Var. : Explose ! ou : Fais-toi exploser !

94 Sens peu clair

95 Sens peu clair

S'il ne tire pas dès le début il se fait tuer  
 Toi, Monsieur le Dernier, vas-y  
 Si tu te mets en retard, tu vas le regretter  
 Moi, quand j'apporte la fleur de l'amour  
 Parce que jusqu'à la fin je n'accepterai pas  
 D'échanger la beauté de tout l'univers

Et s'il tarde, on le considère comme un traître  
 Arrange ta situation, va éteindre les crimes  
 Et te le reprocher, tu serais vraiment fautif  
 Recueillez donc la première vérité de ma bouche  
 Contre un regard de mon premier amour

### B 00 : 16: 50 Hamdân

Of

Quelle chance tu as, ô très sincère d'esprit  
 Tu en es encore à ton premier amour  
 Le premier amour blond  
 Le premier amour blond  
 Contrairement à ton premier penchant  
 Moi, sur la scène, mes yeux sont pleins (de larmes)  
 Que puis-je pour toi, mon amour, ma souffrance  
 Que puis-je pour toi, ô première pluie ?  
 Si elle ne m'a pas arrosé mes dernières roses  
 Laisse moi et pars, mon amour qui m'a marqué au fer rouge

Tu sors encore comme pour sauter à la corde  
 Comme si tu étais un débutant et encore chouchouté  
 Laisse-moi, mon beau, que veux-tu de moi ?  
 Qu'est-ce que je peux pour toi, puisque tu as suivi ton intérêt ?  
 Tu m'as abandonné alors que ce trésor était ton trésor  
 O mon coeur fais fondre ses peines, elles sont devant toi  
 Laisse moi, que reste-t-il de commun entre nous ?  
 Je t'en supplie, je suis desséché et ta récolte gémit  
 Qu'attendre de la pluie ? un souvenir de ton imagination ?

Je n'ai plus le temps de faire l'accolade à tes chevaux

Dans un patrie brûlée, avec un vieillard gémissant

Et l'enfant qui s'enfuit plus vite que tes gazelles  
 Que puis-je pour toi, sous les balsamiers ?  
 Du bistrot je ne veux pas de bouteilles  
 Ce n'est pas ton capital, la nuit des noces  
 Quand allez-vous combattre les symboles de la lâcheté ?  
 Qu'attendre de toi, alors qu'ils plantent déjà les clous ?  
 Tout ça rien que pour du pain noir !  
 Mon amour, à la place d'une armoire  
 Au lieu de t'offrir un anneau en gage  
 Mon amour, ton châle était orange  
 A la fin, oublie le pouvoir égoïste  
 Je ne te veux plus, je ne veux que mon chêne  
 Et sur son tronc, avec notre hémorragie pourpre  
 Amour, tu es seul dans la souffrance  
 Moi, je veux, en cette dernière année de trahison  
 Moi, je ne suis pas leader au parlement  
 Pour toute richesse, laisse-moi un ruisseau d'une de tes vallées  
 Pour que tu n'aies pas froid en décembre  
 Un agriculteur pour la patrie, qui donne sans retour  
 Et autant que bat la folie de ma passion  
 Je dis pour finir : tu possèdes toute mon affection  
 Un amour, je peux en trouver un autre

Sous les bombes, je ne sais pas ce qui t'est arrivé  
 Des bouteilles de sang auxquelles aspirent tes jeunes lions  
 La nouvelle robe qui fait signe (d'adieu)  
 Un nouveau régime, ça c'est ton capital !  
 Je ne sais quand je te verrai en tête à tête  
 Celui qui a assassiné notre petite fille, il t'a assassiné  
 Je t'apporte le cercueil de celui qui souhaitais s'unir à toi  
 Je t'apporte la prison où tes enfants sont exilés  
 A notre époque, c'est honteux d'abandonner ton châle  
 S'il avait pu t'anéantir, il l'aurait fait<sup>96</sup>  
 Dont les branches dominant ma maison et recouvrent la tienne  
 Nous avons écrit : Nous ne laisserons pas tes montagnes  
 O Liban avec ton Sud et ton Nord  
 Que ta croix s'unisse avec ton croissant  
 Et je ne veux pas m'asseoir à la table de tes hommes (politiques)  
 Laisse moi être une de tes collines  
 Laisse-moi être le bois de chauffe pour ta maison  
 Je cultive du tabac, je te garde tes chameaux  
 O Liban, dont la vie représente toute beauté  
 Mais toi, mon cher, je ne trouverai pas d'autre que toi

### B 00 : 23: 00 Zaghlûl

(coupure : court fragment manquant)

Ils te disent : Pour qui la préférence ?  
 Je suis le premier sur les rangs de la poétique  
 Toi tu es le premier intelligent à te mesurer à moi

L'explication est simple, pas besoin d'être intelligent  
 Et j'ai bâti une chorale cultivée et civilisée  
 Et à goûter, de Zaghlûl, l'amertume

Noé, quand le grand Déluge s'est produit  
 Il a construit le premier vaisseau mondial  
 Mais avant Noé et avant la création du monde  
 Ce bas-monde était un ciel et des océans d'eau  
 Au début, avec Adam et Eve ensemble  
 Et au dernier péché notre Seigneur les a laissés

Il était le premier à pratiquer la bonne gestion  
 Pour sauver l'Univers de la plus grande perte  
 Et avant que le tambourin ait obtenu son cadre  
 Personne ne l'avait visité  
 La semence de l'Humanité a été créée avant les pierres  
 Et a disparu à leur vue

Le fils de Marie, comme le sait la majorité  
 Il a prononcé de son berceau ses paroles élevées  
 Il leur a dit du giron de sa mère sans péché  
 Je suis Jésus, le salut de Dieu est sur moi  
 Jusqu'au jour où je vais mourir en toute sincérité  
 Et le jour où je reviendrai à la vie d'entre les morts  
 Quant à celui dont l'état était misérable<sup>97</sup>  
 Il avait passé toute sa vie dans le malheur

Parce que c'est l'âme de l'âme de la pureté  
 Le premier jour, sa première révélation  
 Des paroles qui contentent les musulmans et les chrétiens  
 Du jour où je suis né dans cette grotte  
 Pour moi couleront les larmes de toutes les vierges  
 Sur le monde entier s'allumeront les flambeaux  
 Pour guérir de la maladie, il avait besoin de soins  
 Il avait atteint le dernier degré de la fièvre<sup>98</sup>

Quel malheur, la mariée *manjiliyyeh*<sup>99</sup> Qu'est-ce qu'elle peut faire avec ses boucles d'oreilles, ses bracelets ?  
 Au début de son âge, c'était une jeune fille  
 Les lettres de l'alphabet phénicien  
 Sans ce premier alphabet, jusqu'au dernier jour,  
 Jusqu'à la fin de son existence

A la fin de son âge, c'était une vieille femme  
 Qui ont été créées pour la parole et pour le commerce  
 L'humanité communiquerait encore par des gestes

**(fin de la joute)**

97 Allusion à Lazare de Béthanie

98 Commentaire d'un des autres poètes : "41 degrés !"

99 Personnage féminin non identifié